

Tours : une bibliothèque balzacienne mise en vente aux enchères

Publié le 22/04/2024 à 18:08 | Mis à jour le 22/04/2024 à 18:08



Hervé Yon, ancien banquier, a consacré sa vie à étudier Balzac et à collectionner des éditions rares.

© (Photo NR, Raphaël Chambriard)

Lecteur, collectionneur érudit, Hervé Yon vend aux enchères samedi 27 avril 2024 sa bibliothèque balzacienne. Elle compte des éditions originales et des lettres.

Les superstitieux diront qu'il n'y a pas de hasard, mais toujours est-il qu'une grande bibliothèque balzacienne se vend samedi 27 avril 2024 aux portes de Tours, ville natale de Balzac. Le vendeur, Hervé Yon, y vit, pour la troisième fois après une carrière passée dans la banque, à la Société générale, souvent à l'étranger (Guinée, Égypte, peut-être sur les traces d'*Une passion dans le désert*), avec un dernier poste en Ouzbékistan, de 1996 à 2006, avec un seul client, mais un bon : le gouvernement.

Grâce à Internet, malgré les milliers de kilomètres, ce Lillois a pu continuer à se consacrer à son auteur de prédilection, croisé la première fois à 15 ans, jamais quitté depuis. « À Noël, en 1960, ma sœur aînée m'avait offert le premier volume de la correspondance de Balzac, publié chez Garnier par le grand spécialiste Roger Pierrot ».

Un emprunt pour le dernier voyage

Cet homme qui avait mené un travail de bénédictin allait devenir un ami, doublé d'un mentor. Ils s'étaient rencontrés en 1999 à l'émission *Bouillon de culture* pour le bicentenaire de la [naissance de Balzac](#). « À la fin de sa vie, Roger Pierrot travaillait toujours avec des lunettes plus une loupe pour voir l'écran. »

Lecteur mais aussi chercheur, Hervé Yon a continué son travail sur la correspondance de l'auteur de la *Comédie humaine*. « Il m'a fallu obtenir le parrainage de trois académiciens pour accéder au fonds du vicomte de Lovenjoul maintenant conservé à l'Institut. Lorsque Roger Pierrot travaillait dessus, il n'était visible qu'à Chantilly et seulement le premier week-end de chaque mois. Alors il s'y rendait, recopiait les pattes de mouches de Balzac, puis sa femme remettait au propre à la machine à écrire. J'ai eu plus de chance et eu le droit de photographier ces lettres, avec les réponses des correspondants épistolaires, de les scanner, d'utiliser l'informatique pour retranscrire le contenu. »

Hervé Yon partage un point commun avec une vieille libraire tourangelle de la rue de la Scellerie, [Marie-Thérèse Denis](#), décédée en 2012, à laquelle il a acheté des livres : tous deux ont lu Balzac dans l'ordre chronologique de ses publications. Chapeau, de préférence haut de forme.

La vente de sa bibliothèque compte 540 lots, « soit 2.600 pièces », détaille l'ancien banquier. Outre les lettres, un document manuscrit de 1848 tient à cœur au vendeur : un billet à ordre signé à l'éditeur Souverain pour emprunter 5.334 francs, somme importante à l'époque. Même s'il a contracté d'innombrables dettes, celle-ci compte car elle a servi à financer le dernier voyage de Balzac pour retrouver Mme Hanska, avec laquelle il ne sera marié que trois mois puisqu'il meurt à Paris en août 1850.

Hervé Yon vend toute sa collection

Hervé Yon reconnaît aussi être attaché à un exemplaire de Lavater car Balzac, qui a beaucoup utilisé ses descriptions, disposait de la même édition. Le collectionneur s'est même amusé à faire relier des ouvrages en rouge, comme Balzac.

Hervé Yon vend-il absolument toute sa collection ? Oui, il ne garde que quelques éditions courantes pour continuer ses recherches. Alors, splendeur ou misère de Balzac ? Réponse samedi à l'hôtel des ventes Giraudeau.

Vente samedi 27 avril 2024 à 10 h et à 14 h au 25, rue Joseph-Cugnot à Joué-lès-Tours.

Raphaël CHAMBRIARD

Journaliste, rédaction de Tours